

LA PAROISSE DES SAINTS PIERRE ET PAUL DE PAIOLIVE



5, place de l'Eglise - 07140 LES VANS 04 75 37 33 97 - paroisse.paiolive@wanadoo.fr

Père Christian Goudard, curé (06 07 60 20 52) – Père Joseph Charaix, prêtre retraité – Bruno Debray, diacre (04 75 37 74 81)

Les Assions - Banne – Beaulieu – Berrias – Brahic - Casteljau – Chandolas – Chambonas - Chassagnes - Gravières - Les Salelles-
Maisonnette - Malarce - Malbosc – Montselgues – Naves – Saint André de Cruzières – Saint Jean de Pourcharessse -
Saint Paul le Jeune - Saint Pierre le Déchausselat – Saint Sauveur de Cruzières - Thines – Les Vans

NOTRE FEUILLE DE ROUTE POUR LA SEMAINE DU 4 AU 11 MAI 2025 – TEMPS DE PAQUES

Quand j'ai crié vers toi, Seigneur,
mon Dieu, tu m'as guéri ;
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme
et revivre quand je descendais à la fosse.

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,
rendez grâce en rappelant son nom très saint.
Sa colère ne dure qu'un instant,
sa bonté, toute la vie.

Avec le soir, viennent les larmes,
mais au matin, les cris de joie !
Tu as changé mon deuil en une danse,
mes habits funèbres en parure de joie !

Que mon cœur ne se taise pas,
qu'il soit en fête pour toi ;
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu,
je te rende grâce !

PSAUME 29

SAMEDI 3 MAI Saint Paul : 18H : Célébration de la Parole Dieu

DIMANCHE 4 MAI Les Vans : 10H30 : Célébration de la Parole de Dieu

Père Goudard est absent du 30 avril au 6 mai (pèlerinage à Fatima). Bruno Debray peut être joint durant ces journées (04 75 37 74 81).

LUNDI 5 MAI

MARDI 6 MAI

MERCREDI 7 MAI

Les Vans : 17H : prière du chapelet et 17H30 : Messe

JEUDI 8 MAI

Saint Paul : 17H prière du chapelet et 17H30 : Messe

VENDREDI 9 MAI

14H30 : Messe Ehpad Roussillon

SAMEDI 10 MAI

Les Vans : 10H30 : prière du chapelet et 11H : Messe - 16H : rencontre préparation mariage à Banne

SAMEDI 10 MAI

Saint Paul : 18H : Messe dominicale anticipée

DIMANCHE 11 MAI

Les Vans : 10H30 : Messe - 15H : rencontre préparation Baptême Les Vans

Entrée : Quand Il disait à ses amis : « **Si vous saviez le don de Dieu** » (bis)

Nous avons asséché les sources de la vie. Mais ce matin, Alléluia, notre naissance a jailli du tombeau !

® **Alléluia, Alléluia ! Jésus est vivant !** (bis)

Quand Il disait à ses amis : « **Je suis vainqueur, pourquoi trembler ?** » (bis)

Nous avons nié Dieu en face de la peur. Mais ce matin, Alléluia, notre pardon a jailli du tombeau ! ®

Prière pénitentielle :

1-3: Seigneur prends pitié, prends pitié de nous (bis)

2 : O Christ prends pitié, prends pitié de nous (bis)

Gloria : ® **Gloire à Dieu, gloire à Dieu au plus haut des cieux ! Et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime ! Gloria, gloire à Dieu !**

Pour tes merveilles, Seigneur Dieu, ton peuple te rend grâce. Ami des hommes, sois béni pour ton Règne qui vient ! ®

A toi les chants de fête, par ton Fils bien-aimé dans l'Esprit ! Sauveur du monde, Jésus-Christ, écoute nos prières ! ®

Agneau de Dieu, vainqueur du mal, sauve-nous du péché. Dieu Saint, splendeur du Père, Dieu vivant, le Très-Haut, le Seigneur ! ®

Psaume : Je t'exalte, Seigneur, tu m'as relevé
(Les strophes du psaume sont lues par tous et sont au recto de la feuille)

Acclamation : Alléluia, Alléluia, Alléluia ! Ta Parole, Seigneur éveille nos esprits, Alléluia !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire jumeau) Nathanaël de Cana de Galilée, les fils de Zébédée et deux autres disciples. Simon-Pierre leur dit : "Je m'en vais à la pêche." Ils lui répondirent : "Nous aussi, nous allons avec toi." Ils partirent et montèrent dans la barque: or, cette nuit-là, ils ne prirent rien. Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : "Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ?" Ils lui répondirent : "Non." Il leur dit : "Jetez le filet à droite de la barque et vous trouverez." Ils jetèrent donc le filet, et cette fois, ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : "C'est le Seigneur !" Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain.

Jésus leur dit : "Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre." Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. Jésus leur dit alors : "Venez manger." Aucun des disciples n'osait lui demander : "Qui es-tu ?" Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche; il prend le pain et le leur donne; et de même pour le poisson. C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples.

Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : "Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment plus que ceux-ci ?" Il lui répond : "Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime." Jésus lui dit : "Sois le berger de mes agneaux." Il lui dit une deuxième fois : "Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ?" Il lui répond : "Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime." Jésus lui dit : "Sois le pasteur de mes brebis." Il lui dit, pour la troisième fois : "Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ?" Pierre fut peiné parce que, pour la troisième fois, Jésus lui demandait : "M'aimes-tu ?" Il lui répond : "Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime." Jésus lui dit : "Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller." Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : "Suis-moi."

Credo de Nicée-Constantinople

Prière universelle : Par Jésus-Christ ressuscité, exauce-nous, Seigneur

Pendant la quête : ® Joyeuse lumière, splendeur éternelle du Père, Saint et bienheureux Jésus-Christ

Nous te chantons Ressuscité, toi qui surgis des ténèbres du tombeau, étoile du matin qui devances l'aurore, dont l'éclat resplendit jusqu'au monde nouveau. ®

Reste avec nous, Seigneur, car déjà le jour baisse, illumine nos yeux au soir de cette Pâque, toi la lumière qui ne connaît pas de couchant.®

Envoi : La première en chemin, Marie tu nous entraines à risquer notre oui aux imprévus de Dieu. Et voici qu'est semée, en l'argile incertaine de notre humanité, Jésus-Christ Fils de Dieu. Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de foi. **Ils sont chemins vers Dieu (bis)**

La première en chemin brille ton espérance dans ton cœur déchiré et la nuit du tombeau. Heureuse toi qui crois d'une absolue confiance : sans voir et sans toucher tu sais le Jour nouveau. Marche avec nous, Marie, aux chemins d'espérance. **Ils sont chemins vers Dieu (bis)**

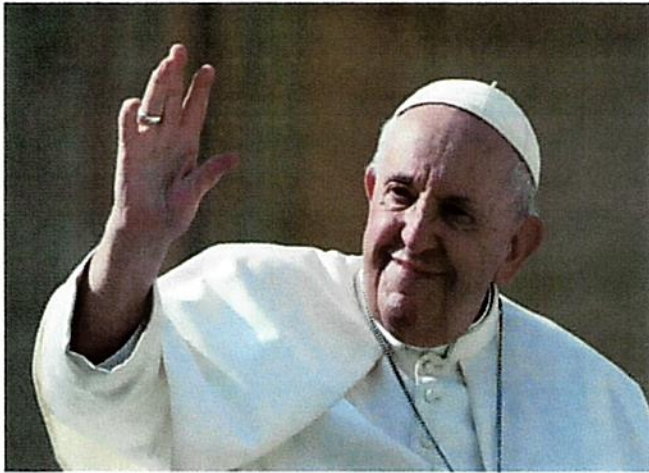
POUR PREPARER DIMANCHE PROCHAIN

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, Jésus déclara : "Mes brebis écoutent ma voix; moi, je les connais et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes un."

La mort du pape François lundi 21 avril met un terme à ses douze années de pontificat. "Un pontificat original, moderne, contrasté et passionnant"

"Vous savez que la tâche du conclave était de donner un évêque à Rome. Il semble bien que mes frères cardinaux soient allés le chercher quasiment au bout du monde...". Ce sont les premières paroles que prononce le nouveau pape en apparaissant le 13 mars 2013 au balcon de la façade de la basilique Saint-Pierre. Il s'appelle Jorge Mario Bergoglio et il est Argentin.



Lundi 21 avril 2025, un peu plus de douze ans après, celui qui avait choisi de s'appeler François, a achevé sa course terrestre. Douze années de pontificat riche d'enseignements, de prière, de proximité mais aussi de coups de gueule et bousculades.

Que retenir du pontificat du pape François ? C'est un pontificat original, moderne, contrasté et passionnant. L'essentiel, ce que retiendra l'Histoire de ce pontificat, c'est qu'après des siècles de papes italiens, après deux papes très européens l'Eglise a eu pour la première fois un pape venu du Sud. Et cela a eu deux conséquences. D'abord, lui-même a montré qu'il était différent des Européens. C'est un pape anticapitaliste et très porté sur la défense des pauvres et des migrants. C'est cela,

le pape du Sud, avec sa culture, ses origines, son engagement. Il restera de lui cette image-là. La deuxième conséquence est que ce pape venu du Sud a impulsé une autre façon de voir et de diriger l'Eglise. Il a correspondu à un grand basculement de l'Eglise catholique vers le Sud. Aujourd'hui, 80% des catholiques pratiquants habitent dans l'hémisphère Sud. Ce pape a accompagné un mouvement très important qui fait que les pays catholiques aujourd'hui ne sont plus la France, l'Italie ou l'Espagne, mais le Congo, le Brésil, les Philippines ou le Sénégal. Il incarne le Sud, et il a accompagné une réalité démographique et sociologique très marquée. C'est ce qui restera dans l'Histoire. On a tort de vouloir enfermer un pape dans des cases politiciennes. Tous les papes sont conservateurs en ce sens qu'ils transmettent le dogme de la religion chrétienne, la parole de Jésus dans l'Evangile. Ce dogme, personne ne le changera. Le Pape doit veiller à transmettre cette parole qui a 2.000 ans et il est donc en ce sens conservateur. Mais tous les papes doivent aussi adapter l'Eglise à leur temps. Le pape François a su adapter l'Eglise au temps moderne tout en défendant évidemment les fondamentaux. Comment appeler "progressiste" ou "de gauche" un pape rigoureusement hostile à l'avortement ou à l'euthanasie ? Ces idées de "gauche" ou de "progressisme" sont beaucoup trop réductrices. Elles valent en politique, pas pour la spiritualité.

Aucun pape ne ressemble à un autre. François avait son caractère : on sait qu'il était autoritaire, qu'il pouvait se fâcher, qu'il ne consultait pas toujours ses conseillers. Mais

après tout, Pie XI aussi était comme ça. François était aussi extrêmement proche des gens et beaucoup plus attentif à la culture catholique qu'il ne le paraissait. Il était jésuite, donc, grosso modo, il a fait dix ans d'études de plus que les autres. Il a été emblématique de l'évolution de l'Église de son époque. François ne ressemble pas à ses prédécesseurs. Et pourtant, ensemble, ils défendent le même dogme, la même doctrine, perpétuent la même tradition, dirigent la même Église. C'est cette Église qui est l'acteur principal. Les papes sont là pour servir l'Église, avec leurs origines, les langues qu'ils parlent ou non, etc. Cela n'a pas empêché les tensions, les clivages, les débats et les contestations. Une Église mondialisée comme aujourd'hui ne peut être une Église normalisée ou militaire, où chacun marche au pas. Cela n'existe pas. Et c'est heureux que, sur 1,4 milliard de fidèles, il y ait des débats et des différences. Il est encore trop tôt pour faire un bilan complet. Mais on peut dire qu'il sera très positif. Prenons d'abord l'écologie : il est le premier pape à avoir, à ce point, révélé l'importance de l'écologie. Son encyclique *Laudato Si* restera un texte majeur. C'est un texte très intelligent, qui a fait prendre conscience de la réalité écologique à des milliards de gens. Il explique que l'écologie est une œuvre humaine : "Tout est lié." Sauver la planète, c'est sauver l'homme. L'homme et la planète ont le même destin. Ce n'est pas une écologie technocratique : c'est une écologie pour et par l'homme. François a ensuite contribué à faire avancer l'Église vers les périphéries. Il a achevé la mondialisation de l'Église. Aujourd'hui, l'Église n'est plus européenne, elle est véritablement mondiale.

Nous avons une Église qui a changé, qui s'est modernisée et mondialisée. Cette Église est sur une planète qui tourne de plus en plus vite, où les grands équilibres sont brisés ou contestés en permanence. Nous ne sommes plus à l'époque de la guerre froide avec les pays libéraux, les pays communistes et tiers-monde.

Aujourd'hui, tout est plus compliqué et versatile, les alliances changent, les grandes puissances deviennent de plus en plus libérales, méprisent les valeurs défendues par la démocratie et la religion. C'est dans ce monde-là que l'Église doit tracer son chemin. Lorsque les cardinaux devront élire le prochain pape, ils vont devoir répondre à ces deux questions : quelle Église voulons-nous pour le futur ? Et, surtout, l'Église sera-t-elle unie autour de ses valeurs ou fracturée, divisée ? Toute la mission des cardinaux va ainsi être de donner à l'Église un pape qui va conduire toute l'Église, et pas seulement une partie. L'Église est diverse, multiple. Il faut quelqu'un qui soit un chef d'équipe, un homme capable de rassembler dans un monde particulièrement mouvementé et troublé.

Ci-dessous : le tombeau du Pape François à la basilique Sainte Marie-Majeure, à Rome

